Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

30 | 2005

Pour une histoire culturelle de la guerre au XIXe siècle

Le mot du président

Jean-Claude Caron

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/1002>

DOI : 10.4000/rh19.1002

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2005

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Jean-Claude Caron, « Le mot du président », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 30 | 2005, mis en ligne le 18 février 2006, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/1002> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.1002>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Le mot du président

Jean-Claude Caron

- 1 L'année qui vient de s'écouler, de l'automne 2004 à l'été 2005, a été marquée par un certain nombre de réalisations et d'initiatives. Au plan des réalisations, figure tout d'abord la publication de la *Revue d'histoire du XIX^e siècle*, avec le n° 29-2004/2 (un *Varia* piloté par Fabrice Bensimon et Judith Lyon-Caen). Grâce au travail effectué par Louis Hincker et le comité de rédaction, nous visons à tenir le pari d'une régularité dans la parution de la *RH19*. Pour cela, les thèmes sont proposés et adoptés très en amont. Tel est le cas de ce numéro, n° 30-2005/1, dirigé par Odile Roynette, et consacré à la guerre. C'est peu dire que ce thème n'avait guère été abordé par notre Société. Les contributions que contient ce numéro apportent la preuve d'un renouvellement historiographique majeur qui, né avec les nouvelles perspectives éclairant la Première Guerre mondiale, trouve un champ d'application naturel pour le XIX^e siècle.
- 2 Le numéro suivant sera consacré à la publication des actes de la journée du centenaire, tenue à la Sorbonne le 23 octobre 2004. Cette journée, qui a réuni environ 80 personnes, a permis de revisiter l'histoire de notre Société, depuis le contexte de sa création jusqu'aux questions qui se posent pour son devenir. Parmi celles-ci, la première est posée à toutes les revues dites savantes, qu'elles émanent d'associations comme la nôtre, ou qu'elles soient l'œuvre d'un laboratoire de recherches, d'une Université, etc. Il s'agit d'imaginer le futur de revues parfois à faible tirage – mais à forte notoriété – face à une redistribution des aides publiques. Se pose en particulier la question de l'articulation entre la version papier et la version électronique, les incitations publiques poussant les revues au passage en ligne.
- 3 Nous ne sommes pas directement concernés par ce problème, dans la mesure où nous sommes une revue vivant essentiellement des cotisations des adhérents de la Société qui l'édite. Mais, on le sait, sans le soutien décisif du Centre national des lettres, nous serions dans une position critique.
- 4 Notre souci est aussi d'améliorer le processus technique de fabrication de notre revue ainsi que son esthétique, particulièrement en ce qui concerne l'iconographie, de plus en plus présente au fil des pages de la *Rh19*. C'est pourquoi, dans la mesure de nos moyens,

nous nous sommes rapprochés d'un maquettiste et avons opté pour un nouvel imprimeur offrant l'un et l'autre un service maximum.

- 5 Le site de la *RH19* est hébergé par revues.org. Du fait de l'implication de Jean-Luc Mayaud, Marin Dacos, Laurent Clavier et quelques autres, nous avons pu construire un site qui, pour différentes raisons, était resté au point mort depuis quelque temps. Carole Christen-Lécuyer, a accepté de devenir la responsable du site de la *RH19*. Celui-ci a été entièrement toiletté, en étroite collaboration avec Inès de Montesquieu, l'une des animatrices de revues.org, et mis à jour. Il s'agit d'un travail lourd, pour un résultat que chacun pourra juger. À titre personnel, je ne peux que remercier très sincèrement notre collègue Carole Christen-Lécuyer, grâce à qui nous disposons d'un outil de communication redevenu actif.
- 6 Trois initiatives concernent directement notre Société. La première traduit en actes ce qu'avait proposé Dominique Kalifa voici quelque temps. La nouvelle question d'histoire contemporaine aux concours de l'agrégation et du Capes concerne le XIX^e siècle : « les campagnes dans l'évolution politique et sociale de l'Europe de 1830 aux années 1920 (France, Allemagne Espagne, Italie) ». Nous proposons donc aux étudiants qui préparent les concours une journée sous la forme de conférences de spécialistes d'histoire rurale, le 15 octobre 2005 à la Sorbonne. Un accord ayant été trouvé avec les Presses Universitaires de Rennes, par l'intermédiaire de Frédéric Chauvaud, cette journée devrait faire l'objet d'une publication.
- 7 La seconde information concerne la suite de *(Re)penser le XIX^e siècle*. Deux journées d'étude ont déjà été organisées sous ce label, permettant à des historiens du XIX^e siècle (mais aussi du XX^e siècle) de réfléchir à des questions communes. Pour mémoire, la deuxième de ces journées était consacrée au rapport au temps des historiens. Parmi les membres de la Société de 1848 impliqués dans ces rencontres, figure Michèle Riot-Sarcey, qui propose d'organiser une troisième journée en 2006, autour du social et plus précisément d'une réflexion sur les catégorisations de l'histoire sociale – ainsi du mot de classe, par exemple. Ce qui n'est encore qu'embryonnaire prendra forme dès la rentrée 2005, avec l'appui des membres du Conseil d'administration qui seraient intéressés à s'impliquer dans ce projet.
- 8 Enfin, la Société de 1848 souhaitant renouer avec l'organisation d'un colloque international, deux projets ont été soumis à la discussion et au vote des membres du Conseil d'administration, puis des participants à l'Assemblée générale du 2 avril 2005. Lors de celle-ci, au cours de laquelle notre collègue et ami Gilles Pécout a prononcé l'habituelle conférence, portant cette année sur le thème de « Amitié politique et volontariat militaire international dans l'Europe du XIX^e siècle », la majorité s'est ralliée au projet suivant : « Violence et conciliation en Europe au XIX^e siècle. Une histoire de la résolution des conflits socio-politiques ». Vous trouverez dans votre exemplaire de la *RH19* le dit projet (rubrique Vie de la Société) qui a également été publié sur revues.org. Pour faire face au prévisible afflux de propositions de communication, des choix seront vraisemblablement nécessaires. Ils seront faits collectivement par le comité d'organisation.
- 9 Ces quelques lignes se seraient pas complètes si n'étaient pas chaleureusement remerciés ceux et celles grâce auxquels fonctionne *RH19* et Société de 1848. Ils sont nombreux et figurent en particulier parmi eux les membres du Bureau et du Comité de rédaction. Qu'on me permette d'ajouter aux noms déjà cités celui de Sylvie Aprile,

secrétaire générale. Loin d'être une sinécure, la fonction qui est la sienne est lourde et je tiens à la remercier d'y consacrer du temps et de l'énergie.